

Bordeaux Foin du théâtre à l'italienne, le spectacle est dans les rues XVIII^e de Bordeaux toutes les fins de semaine



François Privat et ses compères partent à la recherche de barriques et font découvrir avec bonheur le Vieux Bordeaux et ses histoires

© Damien Lafargue

Mystérieux Vieux Bordeaux

Avez-vous remarqué que je ne suis pas habillé à la même mode que vous ? Je suis un revenant qui n'est jamais parti. » Sur les marches et les galeries du Grand-Théâtre, un homme en perruque interpelle une cinquantaine de personnes et les entraîne à sa suite au long des vieilles rues.

Spectacle ou réalité ? Les décors sont ceux de tous les jours avec leurs mascarons, mais aussi leurs tags sur les murs noircis du quartier Saint-Pierre. Une jeune personne en jean promène son chien. Les voitures couvrent souvent la voie : « Les carrosses sont nombreux ce soir ! », ne peut s'empêcher de remarquer l'étrange

L'AFFAIRE DU VIN PERDU

Pourtant, on le suit sans plus d'étonnement. D'autres personnages le rejoignent, vêtus de fracs et de culottes bouffantes, de guêpières et jupes longues. Celui qui nous a interpellé, c'est François Privat, que nous avons laissé courir après sa femme pendant les quatre années où la compagnie s'appelait Mikado, avant d'être reprise par Coco (Jean-Claude Guillaud) and Co (Corinne Mercier, Jérémie Ghesquière et Dany Claverie-Lucas, régisseuse).

Cette fois, François Privat s'est mis dans un drôle de pétrin. Il doit retrouver lady Waterford, à qui il a remis trente tonneaux de vin déjà vendus à l'irascible William J. Calberson, membre du Congrès américain, qui menace de se plaindre au roi.

En cherchant ses barriques et la mystérieuse lady, François Privat

glais, pour le plus grand étonnement des sujets de Sa Gracieuse Majesté — entraîne sa petite troupe de badauds dans des coins insolites du Vieux Bordeaux.

C'est qu'on s'est vite aperçu qu'il connaît bien les arrières des chais, ce bougre de François Privat ! Il sait que Marie Brizard a habité place Georges-Porto-Riche. Il nous fait même sentir l'odeur du rhum et des épices là où nous ne trouvons qu'odeur d'humidité des vieilles caves. Il sait que la rue du Pont-de-la-Mousque rappelle le pont des mouches qui traversait les fossés, devenus cours du Chapeau-Rouge.

Chaque pierre est pour lui l'occasion de livrer une anecdote (scénario et dialogues de Marie-Céline Lachaud), très souvent inconnue des Bordelais eux-mêmes. Si en juillet, ces derniers sont majoritaires dans la quête des barriques, en août, ils seront à parité avec les touristes

Pourvu que le négociant rousse-lin (de la rue de la Rousselle) François Privat, Rosalie la cabaretière et Lambert le commis aient, plus tard, des aventures dans d'autres quartiers !

● Jacques MAHUAS

« Les Mystères du Vieux Bordeaux, ou les Barricades du Port de la lune », de Marie-Céline Lachaud et Martine Wyllise-Huguet. Avec Corinne Mercier, Coco Guillaud, Jérémie Ghesquière.



PRATIQUE

Où ? Rendez-vous sur les marches du Grand-Théâtre de Bordeaux, à 21 h 15.

Quand ? Vendredi et samedi en juillet. Jeudi, vendredi et samedi en août.

Combien ? 60 francs (enfants : 40 francs). Réservations auprès de l'Office du tourisme (05.56.00.66.00).

Renseignements : 05.56.23.62.78.